

L'autre Saint-Trop'

Point de repère des stars pendant l'été, Saint-Tropez redevient une ville plus calme le restant de l'année. La Boule tropézienne, le club de pétanque local, profite de cette double identité pour trouver de nouveaux publics.



Saint-Tropez accueille près de 80 000 visiteurs par jour en été, et dispose de plus de 70 hôtels.

Plages, ambiance de fête, célébrités, cohue médiatique : Saint-Tropez sait comment attiser la curiosité. Ce cocktail de luxe, qui a fait sa renommée internationale, attire près de 80 000 visiteurs par jour au plus haut de la saison estivale. Voilà pour le cliché glamour.

Le reste de l'année, sans sa tenue de gala, Saint-Trop' redevient Saint-Tropez. Une ville de taille modeste et environ 5000 habitants, presque comme les autres, qui doit faire tourner au quotidien son tissu économique et associatif. La cité varoise revendique ainsi 34 associations sportives, dont une majorité concerne l'activité maritime, et une dédiée à la pétanque.

Fondée en 1922 sous le nom d'Amicale bouliste, la Boule tropézienne affiche onze participations aux Championnats de France et cinq titres de champions du Var en pétanque ou jeu provençal. Dirigé par Gilbert Fasola, le club ne laisse pas indifférent dans la région. D'abord pour son président d'honneur pas banal, Jean-Michel Aulas, grand patron de l'Olympique lyonnais et bouliste occasionnel.

Des projets ambitieux

Ensuite pour avoir décidé de ressortir la carte de la formation. "Notre école de pétanque a été relancée par Michel Foirest", explique Christophe Fassetta, l'un des animateurs, champion du monde du sport travailliste et champion de France Entreprise en 2008. Au côté de Christophe Bertoli, Fassetta dirige aujourd'hui une vingtaine d'enfants, avec une idée en tête : développer le haut niveau chez les jeunes.

"Notre objectif est de doubler cet effectif d'ici à 2013, et obtenir des titres départementaux dans cette catégorie", clame-t-il. Un projet ambitieux. Pour augmenter ses chances de réussite, la Boule tropézienne a donc prévu d'investir les écoles et le collège de la ville, afin de mettre la discipline à la portée des élèves. Prochaine étape : lui trouver une place entre les maths et l'histoire. Un bon calcul pour l'avenir.



La pétanque en bonne place

Jean-Pierre Tuveri, le maire de Saint-Tropez, dirige l'une des villes les plus touristiques de France. Entre ses stars et ses concours, la célèbre place des Lices, un lieu emblématique, a largement contribué à promouvoir la pétanque.

Que pensez-vous de la pétanque ?

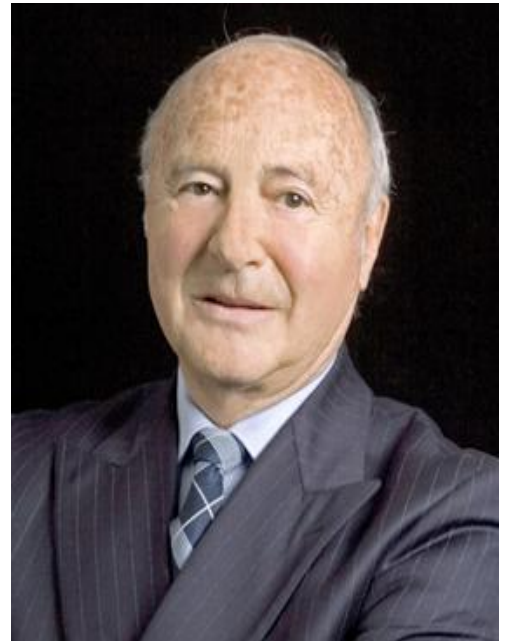
C'est une discipline en pleine évolution. Son image de loisir tend vers un côté plus sportif, même si ce changement ne concerne pas tous ses pratiquants.

La ville peut-elle en tirer partie ?

A Saint-Tropez, la pétanque permet des rassemblements impliquant les habitués, mais aussi un nouveau public à qui de nombreuses manifestations sont proposées au cours de l'année, qu'il s'agisse ou non de sport.

Précisément, l'intégrez-vous dans votre politique sportive ?

A l'occasion par exemple des Voiles de Saint-Tropez, il y a des épreuves nautiques avec les régates, mais aussi des épreuves terrestres, dont des concours de pétanque entre locaux et régatiers. La pétanque est devenue une activité pérenne du calendrier événementiel tropézien.



Est-elle traitée à l'égal des autres sports ?

Elle se professionnalise et certains de nos joueurs ont participé à plusieurs reprises aux Championnats de France. Donc, nous tenons à accompagner son évolution comme tout autre sport. Du reste, au-delà de l'aspect uniquement sportif, il y a aussi des retombées économiques, puisqu'elle intègre un cadre plus large, et notamment culturel.

Vous considérez donc qu'elle dépasse le seul contexte du sport ?

Oui. J'en veux pour preuve qu'elle a aussi trouvé sa place lors de séminaires ou de congrès. Les entreprises n'hésitent plus à l'intégrer dans les activités annexes proposées à leurs salariés. Mais sa force est aussi d'avoir évolué tout en maintenant une capacité à tisser des liens sociaux entre les couches de la population.

Y compris chez les jeunes ?

Absolument. D'ailleurs, proposer la pétanque à l'école me semble une piste à creuser. L'école de pétanque de Saint-Tropez existe depuis deux ans, et affiche une volonté de collaborer avec l'Éducation nationale, afin de susciter l'intérêt des plus jeunes. La mairie soutient cette démarche.

Quel rôle a joué la jet-set dans le développement de la pétanque ici ?

Cette ville a accueilli de nombreux people qui ont contribué à la rendre populaire et médiatique, notamment sur la place des Lices. Des célébrités comme Eddie Barclay, Henri Salvador, Eddy Mitchell ou encore Daniel Hechter ont valorisé son image et attiré un public différent.

Est-ce que vous cultivez ce côté people ?

Saint-Tropez n'est pas juste une ville people. Nous ne voulons pas effacer cette image, qui est une réalité essentielle de son histoire. Mais elle possède aussi un riche passé historique ou maritime, et un patrimoine identitaire que nous souhaitons aussi mettre en valeur.